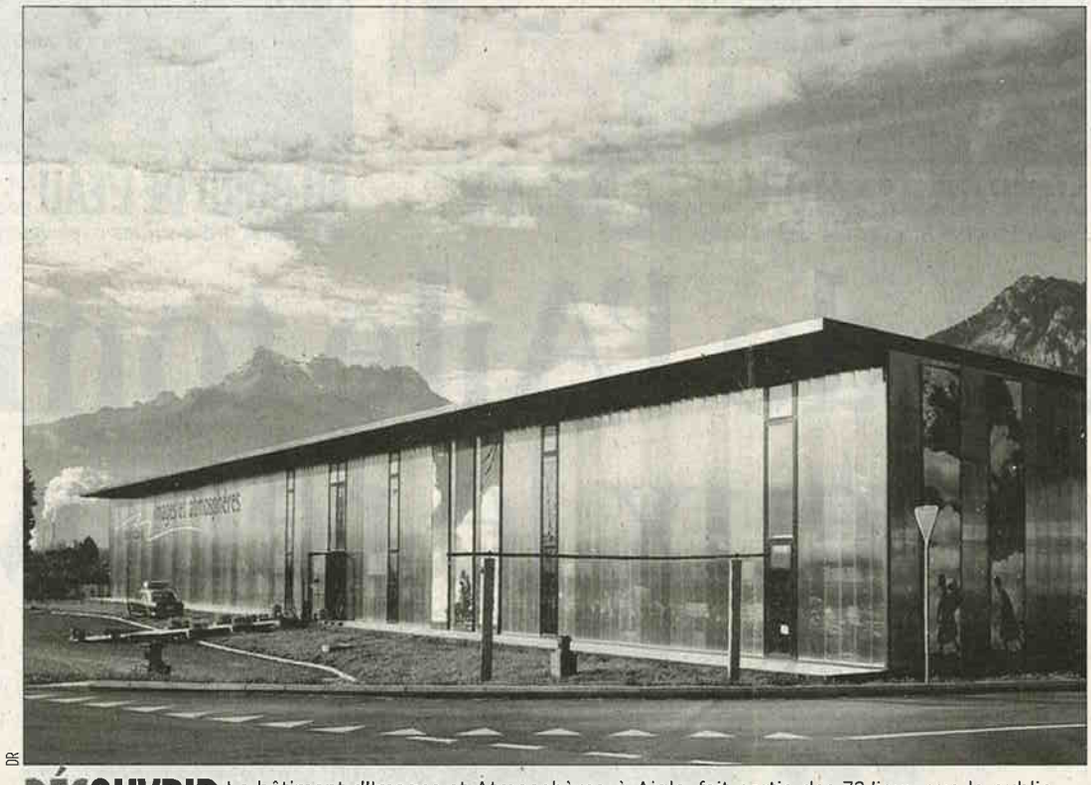
Tiercé gagnant pour l'architecture romande

ÉVÉNEMENTS

Actualité dense ce printemps sur le front de l'art du bâti: une table ronde, une expo et 72 portes ouvertes sur tout le territoire romand.

FRANÇOISE JAUNIN



DR

DÉCOUVRIR Le bâtiment d'Images et Atmosphères, à Aigle, fait partie des 72 lieux que le public pourra visiter librement dans le cadre de la 2e quinzaine de l'architecture contemporaine. Une occasion unique de se familiariser avec l'art du bâti.

L'architecture et la ville, choses publiques. Difficile de faire plus concis que le titre de la table ronde de jeudi pour rappeler que la problématique urbaine est notre affaire à tous, qu'elle implique un partenariat étroit entre bâtisseurs et politiciens et qu'elle doit inclure sa population non comme seule utilisatrice, mais comme partie prenante du débat architectural, en amont des décisions.

Depuis les années 1990, on parle plus d'architecture qu'on ne l'a jamais fait. Mais pas encore assez auprès du grand public qui, mis à part les stars internationales, manque encore de repères et d'entraînement à comprendre ses multiples enjeux. C'est précisément pour attiser et cultiver sa curiosité et sa sensibilité à l'art du bâti que trois événements viennent ensemble mais par des voies différentes jouer de synergie et de complémentarité autour de l'architecture romande.

D'abord une table ronde pour nourrir le débat public à la lumière de trois exemples: la remarquable réussite zurichoise en matière de logement, le projet Genève 2020 pour la Praille et l'étonnante mue de Renens. Et Lausanne? Riche d'un potentiel architectural formidable, elle peine encore à développer une vraie vision.

De Carouge à Porrentruy, en passant par Lutry

Ensuite une exposition pour entrer dans le processus de travail des bâtisseurs avec la 3e Carte blanche tendue à quatre bureaux romands d'architecture et de paysagisme: Brauen Wälchli, Giorla Trautmann, Nunatak et Paysagestion.

Enfin la 2e quinzaine de l'architecture contemporaine qui permettra – sorte d'exercice pratique et festif gratuit et ouvert à tous – de visiter une série de réalisations récentes. Lancée l'an dernier à l'échelle vaudoise, l'idée s'est étendue à toute la Romandie. Du 21 au 29 avril, de Carouge à Porrentruy, en passant par Lutry, Savièse et Fribourg, 72 villas, collèges, logements, hôpitaux, EMS, espaces culturels ou étables feront portes ouvertes en présence conjointe – autant que possible – de leur architecte et leur maître de l'ouvrage.

«L'architecture, souligne l'organisateur de la manifestation Serge Butikofer, il faut la voir en vrai, l'arpenter, la sentir. Ces 72 bâtiments sont comme un instantané brut de la construction romande, sans filtre de jury d'experts. L'occasion de vérifier sur pièce que le niveau moyen de l'architecture suisse est très élevé, tant sur le plan de la bienfacture et du fini jusque dans les derniers détails que du projet architectural lui-même, dopé par une culture des concours bien plus développée que dans tous les pays environnants.» ■

Une table ronde, une quinzaine et un forum

19 avril, 18 h, Sévelin 36, Lausanne: L'architecture et la ville, choses publiques, table ronde organisée par la Distinction Romande d'Architecture. Invités: Patrick Aeby, Marianne Huguenin, Alain Jeannet, François Jolliet, Ursula Müller, Pierre Veya. Modération: Francesco Della Casa. www.architecture-romande.ch

21-29 avril: Quinzaine de l'architecture contemporaine, visite de 72 bâtiments récents dans toute la Suisse romande, organisée par les sections romandes de la SIA. www.15n.ch

21 avril-13 mai: Carte blanche à Brauen Wälchli, Giorla Trautmann, Nunatak et Paysagestion au Forum d'architectures Lausanne, jeudi et samedi 12 h-18 h, dimanche 12 h-17 h. Conférences: jeudis 26 avril et 3 mai à 18 h. 021 323 07 56. www.archi-far.ch

«Monsieur Intégration», Oliver Freeman,

Les r le pa

MOUDON

La Fête des encore avec, ce samedi, u d'animaux d un concert d

Née en Turqu des enfants a un terreau id Organisée pa ses-Etrangers (Suetmo) dep son nombre d siment doubl

Samedi, les tendent à a 3000 visiteur bénévoles au ment puisqu tante, souligne groupe, Sezgi plus grande voir participé milieux, y co nois que l'on autre momen

Les animau

L'édition 2 cément encor précédentes veautés. Les ront à 14 h 3 tion d'anima divers concou mes. Dès 17 h est invité à la pour assister danses anime «Contrairem

ODILE MEYLAN

Sezgin Pinar, Suisses - Etra qui prendront

Le M susci

Une maison qui répond à l'hostilité de la route

15n
sia
sections romandes - société suisse des ingénieurs et des architectes www.15n.ch
les bâtiments vous ouvrent leurs portes du 21 au 29 avril 2007
quinzaine de l'architecture contemporaine

ARCHITECTURE

Du 21 au 29 avril, plusieurs édifices de la région ouvrent leurs portes dans le cadre de la Quinzaine d'architecture contemporaine. Visite de l'habitation Santos, au Mont.

Impossible de la rater. En venant de Lausanne, elle s'impose sur la gauche, au 43 de la route de Cugy.

La maison familiale Santos, un petit volume en béton brut, répond par sa ligne à l'hostilité de l'axe cantonal voisin. Pour l'architecte Eligio Novello, il s'agissait de protéger l'habitation du bruit de la circulation. Le mur se déroule comme une voile sur presque toute la longueur du terrain, trapézoïdal, qui accueille aussi une piscine. La forme et la pente du site sont épousées par l'habitat.

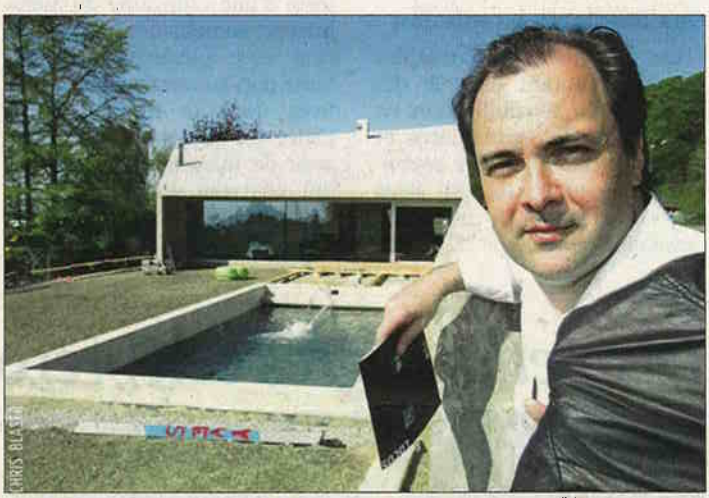
Au sud-ouest, la grande baie vitrée du séjour offre aux yeux le paysage agricole et le Jura, cadré par une ferme et un beau tilleul. «Il s'agissait du seul dégagement visuel encore digne d'intérêt», remarque Eligio Novello. Un véritable entonnoir à lumière. Celle-ci est absorbée puis renvoyée dans tout l'intérieur, au travers de cloisons blanches partiellement vitrées.

Tout comme l'air frais de la ventilation. Capté dans le coin sud-est du rez, il s'échappe à l'étage par une fenêtre haute au nord-ouest, après avoir circulé dans le volume au travers d'une fente interne. «Une manière naturelle d'aborder le problème énergétique», remarque l'architecte, fier de sa réalisation.

Côté route, un épais vitrage allongé permet de guigner le mouvement insonorisé des véhicules. Côté entrée, une fenêtre donne sur un bosquet.

L'allure ne laisse pas indifférent. «Beaucoup de monde s'arrête pour voir la maison», confie Ilda Santos, qui révèle que le budget n'a pas dépassé celui des villas «clés en main» de couples amis.

MARCO FERRARA



L'architecte **Eligio Novello** a voulu que la maison familiale Santos ne souffre pas du bruit de la route.

onfrérie
ement

d'invités
les joutes
ure de la
t-ils prêts
e un futur
l'heure,
l'équipage
es petits-
qui vient
tes du lac
picuriens.

RIC MAMAÏS

juste à rater un nouveau train, au quart d'heure attend.■

pendant ce temps, la fréquence

d'ici l'arrivée du M2 en 2008.

JULIAN PIDOUX

Un loft avec terrasse et vue sur le lac

15n

sia

quinzaine de l'architecture contemporaine

ARCHITECTURE (2)

Du 21 au 29 avril, plusieurs édifices de la région ouvrent leurs portes dans le cadre de la Quinzaine d'architecture contemporaine. Aujourd'hui, c'est une villa de Lutry qui est ouverte au public.

ÉRIC ROSET

Cette villa située dans les hauts de Lutry, conçue par Alfonso Esposito et Anne-Catherine Javet, s'ouvre sur le panorama lémanique.

Surplombant le Léman et le bourg de Lutry, dans un quartier résidentiel, une villa familiale illustre tout à fait ce que l'on peut trouver depuis quelques années dans les magazines d'architecture. Du béton nu, des angles, de larges surfaces vitrées et un peu de bois exotique pour le confort de la terrasse. C'est d'ailleurs autour de celle-ci que s'articule la bâtisse.

Les larges baies vitrées coulissantes permettent aux habitants du bien nommé «espace jour» de profiter du panorama orienté plein sud. Un peu à la mode des lofts urbains, c'est un espace unique qui s'ouvre sur la lumière.

Face à la vision des architectes Anne-Catherine Javet et Alfonso Esposito, les maîtres d'ouvrage ont dû consentir à quelques compromis. Ils auraient souhaité le living-room situé au niveau du jardin. En raison du terrain en pente, c'est finalement «l'espace nuit», avec les chambres à coucher, qui se retrouve avec les pieds dans le gazon. En contrepartie, la cuisine offre un accès à la terrasse et c'est la buanderie, en dessous, qui recueille les traces de pas lorsque les enfants reviennent du jardin. Dans ce quartier de villas bourgeoises, la maison se différencie du style classique de certaines réalisations. Pour les architectes, ce type de réalisation permet notamment de compresser les coûts. «Et puis ces journées Portes ouvertes sont justement faites pour montrer aux gens à quel point on vit bien dans ce type de maison», revendique Alfonso Esposito. **ALAIN DÉTRAZ**

La maison peut être visitée aujourd'hui, entre 16 h et 18 h, au ch. du Bois Rouge 43, à Lutry. www.15n.ch

A Lutry, une maison du XVIIIe renferme un logement modulable selon l'humeur

15n
sia
quinzaine de l'architecture contemporaine

ARCHITECTURE (3)

Du 21 au 29 avril, plusieurs édifices de la région ouvrent leurs portes dans le cadre de la Quinzaine d'architecture contemporaine. Ce samedi, c'est une bâtisse réaménagée du bourg de Lutry qui est ouverte au public.

ÉRIC ROSET

Antoine Hahne, architecte, prend la pose sur la mezzanine qu'il a créée dans l'appartement modulable de 3,5 pièces.

Au cœur du bourg de Lutry, la maison sise à la rue de l'Horloge 2b a été construite à la fin du XVIIIe siècle. L'intérieur, complètement réaménagé par l'atelier d'architecture lausannois Pont 12, est résolument moderne, voire avant-gardiste. Une entrée commune, fruit de la transformation d'un ancien dépôt de plain-pied avec la rue, mène à deux appartements. Le premier, un 2 pièces de 60 m² en duplex, comprend une mezzanine. Originalité: la dalle qui sépare les deux niveaux est en bois massif. «C'est un choix autant esthétique qu'économique, puisqu'il permet de réduire l'épaisseur de la dalle à 14 centimètres. Un simple ponçage de la surface a permis d'obtenir l'aspect fini sur les deux faces», explique l'architecte Antoine Hahne.

Très spectaculaire, le deuxième appartement, un 3,5 pièces de 100 m², également en duplex avec mezzanine, est modulable selon l'humeur. Il s'articule autour d'un noyau central conçu comme un meuble, qui contient notamment les services. Ce meuble central structure tout l'espace environnant: il en sort des portes coulissantes, entièrement escamotables, qui permettent de compartimenter différentes pièces, au gré du mode de vie. Le locataire a ainsi le choix entre un loft très ouvert ou un appartement plus conventionnel.

CLAUDE BÉDA

La maison, de la rue de l'Horloge 2b, à Lutry, peut être visitée ce samedi de 9 h à 10 h 30.

EN BREF

découvre le monde moderne: tout va l'étonner, lors de son premier voyage, de

début 2006, ils ont concrétisé onze mois de voyage. Les deux aventuriers partageront leurs

déclaré hier qu'il se contenterait de demander un crédit supplémentaire de

Noir (c'
avoir ve

CONC
Vendre
les féru
façon a
exhibe

Les fan
de Gun
sont pa
ment u

Un
po

SPEC
Le Théâ
samedi
de *Lysi*

Il s'agit
surpren

Grand Conseil. Sur l'année, le Conseil national ne lui prendrait

capitale vaudoise, il faudra bosser dur, d'avantage encore qu'au sein

absences d'Olivier Français, lors des séances de Municipalité, pè-

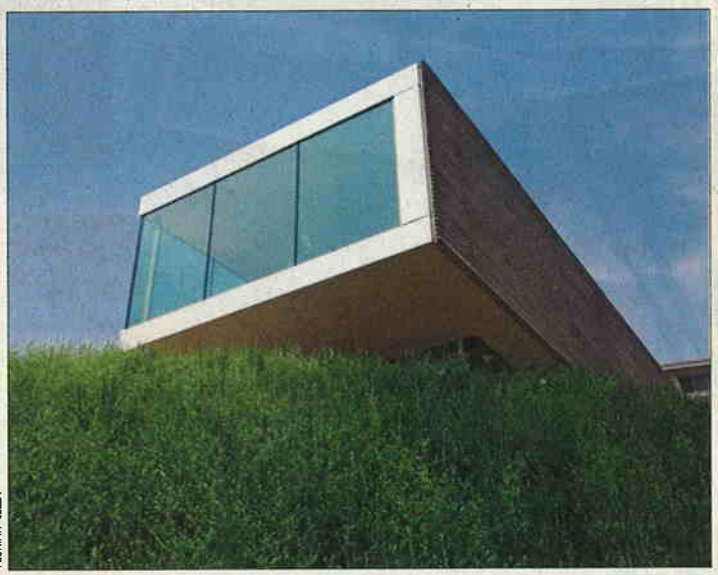
mon emploi du dien. J'ai une g

Une petite maison pleine d'audace qui défie la pente de Belmont

15n
sia
quinzaine de l'architecture contemporaine

ARCHITECTURE (4)

Du 21 au 29 avril, des édifices de la région ouvrent leurs portes dans le cadre de la Quinzaine d'architecture contemporaine. Aujourd'hui, le public peut visiter la maison Allemann, à Belmont.



FLORIAN CELLA

L'habitation Allemann, à Belmont, est située sur un terrain en pente. Réussie par l'architecte Eligio Novello, elle s'ouvre sur le lac Léman.

Tout au bout du chemin des Esserts, à Belmont, le 11 est habité depuis décembre par Jean-Claude Siegrist et Ursula Allemann. Leur petite bâtisse, une nouvelle construction signée Eligio Novello, défie avec audace la pente du site.

Si le terrain se développe à l'opposé de la vue, en contrepente, la maison, rectangulaire, est placée en crête de parcelle, pour attraper au mieux la photo du lac, à l'ouest. En amont d'une ferme et d'un petit groupe d'appartements, elle est entourée de deux terrasses, un verger et un potager. Deux de ses faces sont entièrement ouvertes. Leur vitrage protège de la chaleur, sans couper la lumière. Les faces arrières, qui donnent sur le quartier, sont fermées.

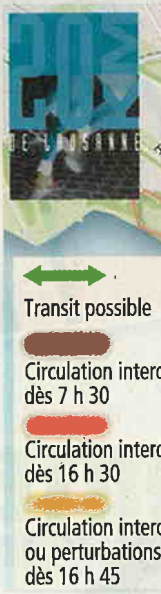
Une pompe à chaleur prévue dans la dalle économise l'énergie. En janvier, les propriétaires ont dépassé de peu les 60 francs de chauffage. Et auront le loisir de brancher une installation solaire, prévue dès la conception. En été, la fraîcheur du terrain est ramenée dans le volume. A quoi s'ajoute une ventilation naturelle, fonctionnant par volets.

«J'adore la lumière du matin, filtrée à l'est par des lames en bois», confie Ursula Allemann. La teinte sable des cloisons offre un magnifique éclat à l'intérieur. L'étage du bas reçoit la chambre à coucher et un atelier. Il s'ouvre à hauteur de la future couronne des arbres récemment plantés. **M. F.**

Maison Allemann, ch. des Esserts 11, à Belmont. Ouverte au public aujourd'hui, entre 16 h et 19 h.

20 km de per

» 20 km d



Transit possible

Circulation interc dès 7 h 30

Circulation interc dès 16 h 30

Circulation interc ou perturbations dès 16 h 45

MANIFESTA

Contrairement édition de la co accéder relativ facilement à la

A 16 h 30, on b après-midi, le reurs des 10 e Lausanne vont sion du pavé s res importante

de tendance. Cette année, les centres aérés urbains ont donc été

du secteur vacances. «Avec l'autonomie croissante des enfants

carte, comme les centres aérés urbains ou Lausanne sur mer,

Reste que les offres privées ou semi-privées, devenues aisément

8 h 30 et 14 h, Maison du peuple, place Chauderon 5, Lausanne. www.lausanne.ch/jeunesse_loisirs

particulière à la totale extinction des braises.

L. A.

A Saint-Sulpice, une maison construite dans les années 1950 retrouve un visage résolument contemporain

ARCHITECTURE (5)

Du 21 au 29 avril, des édifices de la région ouvrent leurs portes dans le cadre de la Quinzaine d'architecture contemporaine. Ce samedi, c'est une bâtisse complètement transformée qui est ouverte au public.

Le bureau d'architectes Pont 12 vient de redonner une seconde vie à la maison sise au chemin des Sauges 3, à Saint-Sulpice. Construite dans les années 50, puis modifiée à plusieurs reprises, elle présentait un caractère hybride et peu cohérent. Dès lors, ce qui devait se limiter à la création de deux chambres et d'une salle de bains supplémentaire est devenu une métamorphose complète du bâtiment et de son jardin.

L'extension s'est concentrée sous le toit, à l'origine un comble froid, qui a été rehaussé d'un mètre cinquante. Deux ouvertures imposantes, de dimensions égales et disposées symétriquement, l'une en creux (balcon baignoire), l'autre en saillie (lucarne) donnent un caractère résolument contemporain à l'ensemble et offrent une vue panoramique depuis l'intérieur. Le rez-de-chaussée a aussi été remanié au niveau des ouvertures et de la disposition intérieure, rendant l'espace fluide et lumineux. Les aménagements extérieurs ont été réalisés par l'architecte paysagiste Jean-Yves Le Baron (l'Atelier du paysage). La mise en œuvre de murs en pierres sèches et de jardin en terrasse prolonge, de plus, les pièces de la maison vers l'extérieur. **C. B.**

La Maison sise au ch. des Sauges 3 à St-Sulpice est ouverte au public aujourd'hui de 11 h 30 à 13 h.

PHILIPPE MAEDER

La maison sise au chemin des Sauges 3 a été complètement métamorphosée par l'architecte Catherine Buffard.

PUBLICITÉ

Les canetons de l'hôtel, dévorés par des corneilles, auraient pu être sauvés

EN BREF

Le chômage et l'Eglise

RENENS A la veille du 1er mai, les églises protestante et catholique organisent lundi prochain à 19 h, une célébration œcuménique autour du travail et du chômage à l'Eglise St-François d'Assise à Renens, av. de l'Avenir 25. La célébration sera suivie d'un repas, offert. 24

Spectacle gratuit

FROIDEVILLE Dans le cadre des festivités des 20 ans de la ludothèque de Froideville, Roger Alain présentera un spectacle de ventriloque aujourd'hui à 20 h, à la grande salle. Entrée libre. 24

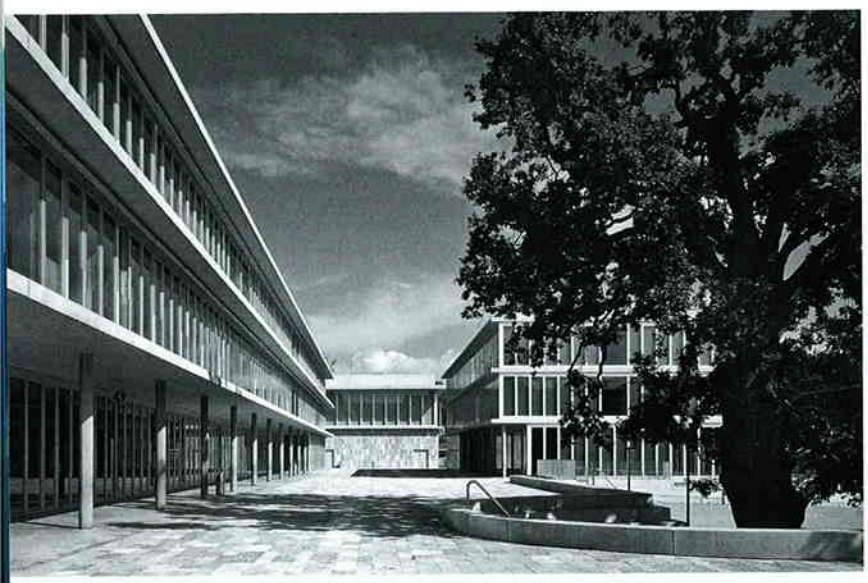
Soirée Fado

RENENS La voix de Mariana Correia va enchanter le public

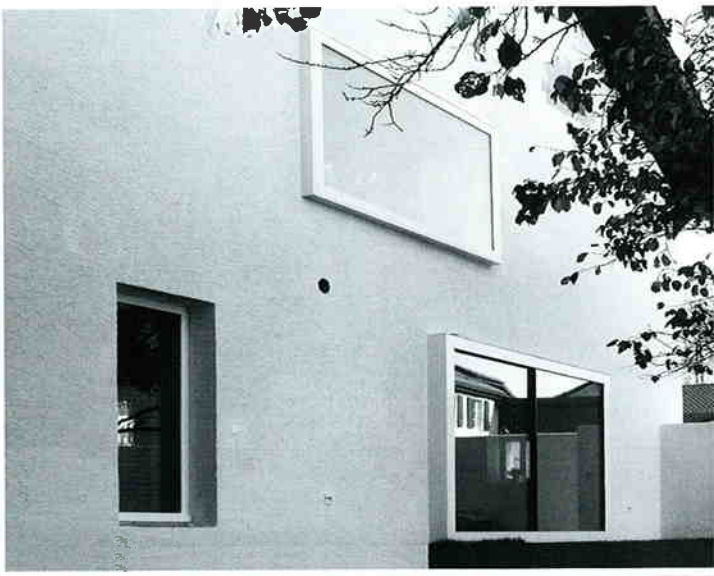
15n de l'architecture contemporaine

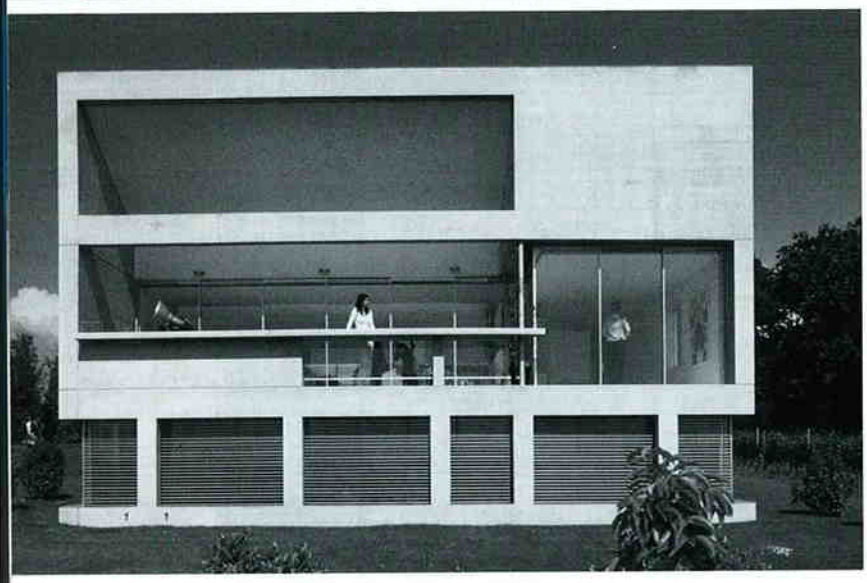
Visites guidées en Romandie

Equipements publics du Pommier (GE) Grand-Saconnex AUA - Lorenzo Lotti architecte, photo F. Pluchinotta.



Rénovation maison de village, Genolier (VD). Group 8 architectes.





Maison Sebti, Crans-près-Céligny (VD). Vincent Mangeat architecte.

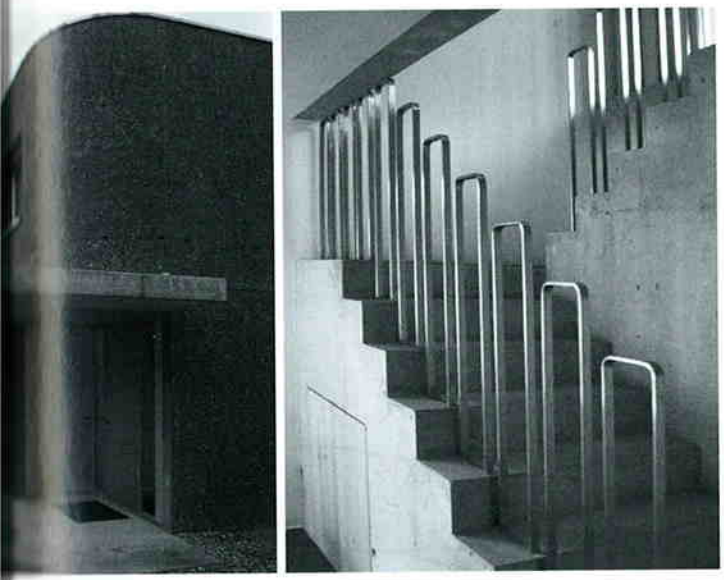
Ferme Galé, Trélex (VD). Charles Pictet architectes.

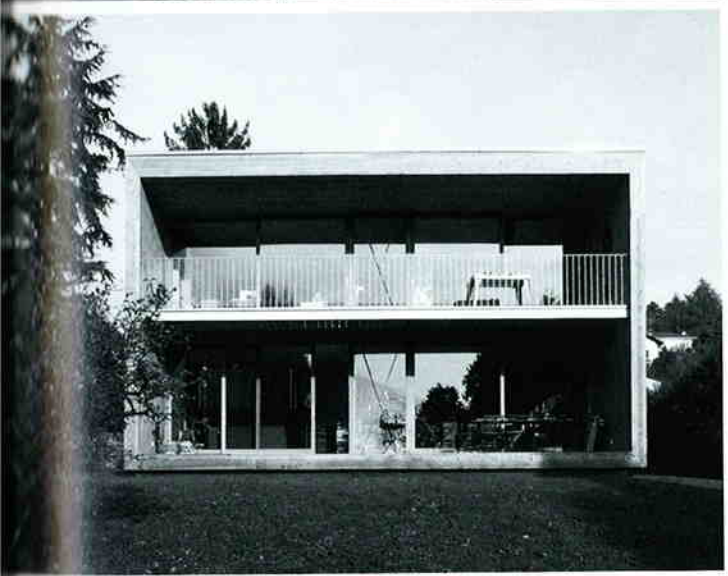
La diversité et la qualité des objets architecturaux présents sur notre territoire méritent certainement attention. Cela d'autant plus que de jeunes bureaux d'architecture contribuent, sans a priori et avec beaucoup de sérieux, à faire évoluer l'habitat de notre région. La Quinzaine de l'architecture contemporaine repose la question de la définition de l'architecture romande.

Est-elle, comme on l'affirme souvent, le reflet de la culture architecturale alémanique comme elle fut auparavant sous influence tessinoise ou a-t-elle, aujourd'hui, trouvé ses marques, son originalité propre? Attentive, posée, respectueuse du paysage et soucieuse de s'y inscrire non en rupture mais en intégration, l'architecture romande est à la fois teintée de la personnalité de ses auteurs et de celle de sa régio
ne se définit pas en tant qu'
tecture «romande» propremen
dans le sens où elle n'a pas
pas encore – proposé de nou
modèles qui permettraient d
duire en espace les problémat
de l'architecture et la doterai
même coup d'une personna
d'une originalité fortes.
Toutefois, si ses évolutions pe

u 21 au 29 avril se déroule la Quinzaine de
rchitecture contemporaine. Une occasion privilégiée
bserver de près l'habitat qui nous entoure et de
us interroger sur les caractéristiques de l'architecture
notre région.

lla individuelle, La Tour-de-Peilz (VD). Jenny architectes.





lla Vevey (VD). Alain Porta architecte, photo Philippe Messeiller.

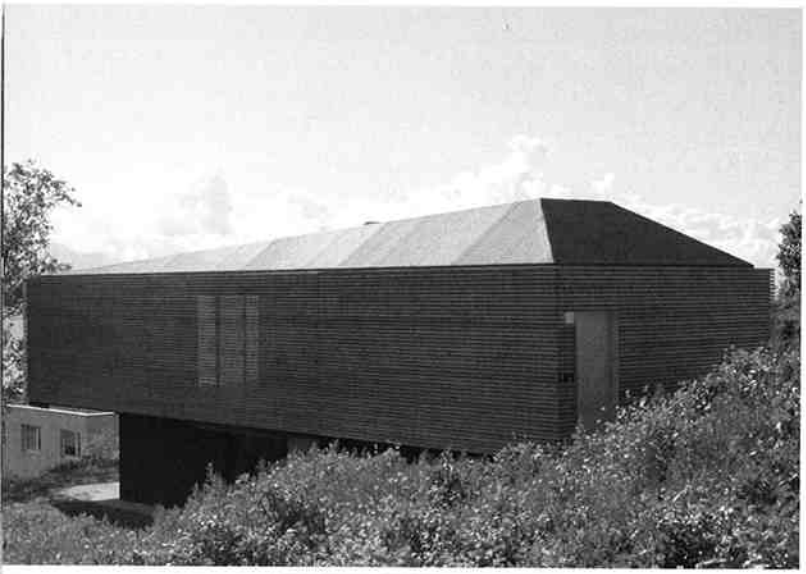
aître modestes sur les plans
ologiques et structurels, en
anche – et peut-être en réaction
s années de crise où les moyens
bâtir avaient brutalement dimi-
é de manière significative – elle
rte une attention soutenue aux
matériaux utilisés, qu'il s'agisse de
ge de matériaux nouveaux ou
réemploi de matériaux anciens
que le bois, par exemple.

Malgré sa modestie et sa simplicité affichées, l'architecture de Romandie a pourtant souvent le courage de prendre ses distances vis-à-vis des habitudes, des conventions, voire des atavismes. A la fois plus jeune et plus mature, elle devient aussi plus osée et plus franche. Elle s'impose désormais comme un acte volontaire qui s'inscrit dans une continuité de réflexion sur son

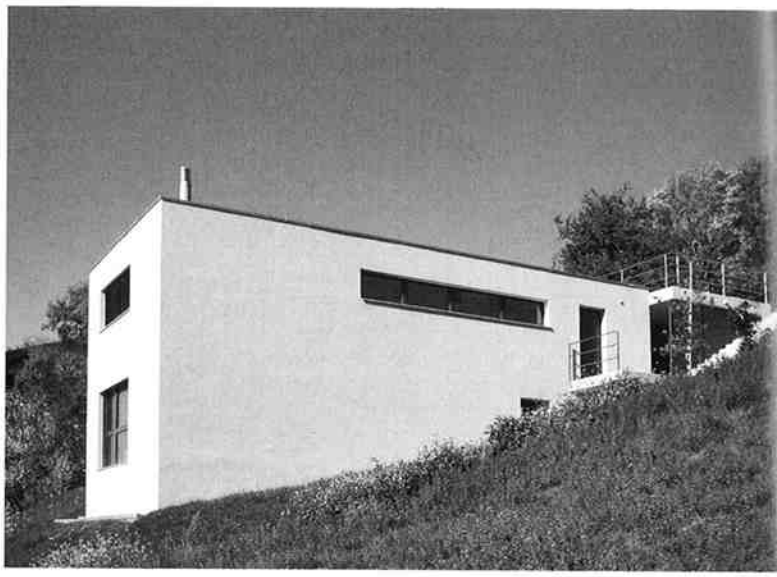
La 15n, mode d'emploi

Découvrir de près un ensemble de réalisations architecturales et urbaines situées dans les divers cantons de Suisse romande pour mieux appréhender les problématiques architecturales, les enjeux du développement urbain et comprendre le rôle des professionnels dans l'amélioration de notre cadre de vie, c'est ce que propose la Quinzaine de l'architecture contemporaine. Sur une semaine et deux week-ends, du 21 au 29 avril, des architectes et des ingénieurs accueillent le public sur les lieux de leurs réalisations. Au total, ce sont 72 réalisations qui seront ouvertes au public. Aucune inscription préalable n'est requise. Informations complémentaires, horaires et lieux des visites sur www.15n.ch ou au 021 646 34 21.

Habitation individuelle, Belmont-Lausanne (VD). U15 architectes Novello Eligio.



Maison familiale, Savièse (VS). Pittier & Schüll architectes.



Bâtiment communal, Corpataux-Magnedens (FR) 2b architectes et nb.arch architectes, photo 2b architectes et nb.arch architectes.

Villa Schaller, Rebeuvelier(JU). Salvi Architecture, photo Thomas Jantsch

propre territoire ainsi que sur ses carcans, tout en s'interrogeant sur la manière la plus judicieuse de repousser ces derniers.

Si l'adjectif romand ne signe pas les objets réalisés d'un sceau distinctif clair, il n'en est pas moins vrai que les architectes romands possèdent une identité commune, issue essentiellement de la matrice que constituent l'EPFL et les écoles d'architecture de notre région. Depuis des générations, ces institutions forment leurs étudiants à la défense d'un idéal commun, d'une contemporanéité ancrée dans le respect du tissu local. L'architecture donne un pouvoir certain de formalisation de cet idéal, elle offre ainsi au citoyen romand l'une de ses plus vives expressions identitaires en devenir.

Evelyne Malod-Dognin

L'HARMONIE DE VAULRUZ

Quatre acteurs et un chœur pour «MélanComique»

Le chœur mixte L'Harmonie de Vaulruz propose en fin de semaine un spectacle truffé de rires et d'émotions. Intitulée *MélanComique*, la soirée fera la part belle à l'humour et au chant populaire. Pas moins de treize chansons seront interprétées avec en fil rouge neuf sketches écrits tout exprès pour l'occasion.

Sous la direction d'Hubert Carrel, L'Harmonie chantera *Y'a de la joie* de Charles Trenet, *Ça sert à quoi tout ça?* de Maxime Leforestier et *La première fois* de Pierre Kaelin. Des «tubes» fribourgeois sont aussi au programme, comme *La chanson d'ici* de Gardaz et Kaelin et *Il faut des chansons* de Ducarroz et Volery.

Quatre acteurs de la troupe de théâtre Sortie de Secours créeront les neuf sketches inédits, annonce L'Harmonie. Alain Bücher accompagnera les choristes à l'accordéon.

CS

Vaulruz, salle polyvalente, vendredi 13 et samedi 14 avril, 20 h 30. Réservations, au 026 918 59 24

COMMUNIQUÉS

Concert de fin de stage d'accordéon à Bulle

Mené par les professeurs Domi Emorine et Roman Jbanov – connus sous le nom de Duo Paris-Moscou – un stage d'accordéon se déroule jusqu'à vendredi au CO de La Tour-de-Trême. Les stagiaires présenteront le produit du travail effectué durant la semaine lors du concert de fin de stage qui se déroulera ce vendredi 13 avril, à 20 h, à l'aula du CO de Bulle. Les professeurs se produiront également à cette occasion.

Morlon et Posieux à l'heure des contes

Contemuse propose deux soirées contes ayant pour thème «Recettes de héros, c'est pas de la confiture» qui se dérouleront le samedi 14 avril au restaurant Le Gruyérien, à Morlon, à 19 h, et le lendemain à la Croix Blanche de Posieux, à 18 h.

LE COIN DES EXPOS

Des elfes et des vaches au Calvaire de Gruyères

Sara H et son mari Delaperouze exposent au Calvaire, à Gruyères, du 13 au 22 avril. Sous le thème *Des elfes et des vaches, rire et rêver*, les artistes d'Yverdon présentent des tétra-vaches, des tétra-poyas, des peintures et des sculptures, d'inspiration fantastique pour certaines. Tous les jours de 11 h à 17 h, le vendredi et le samedi jusqu'à 20 h. Vernissage: ce samedi 14 avril, de 14 h à 20 h.

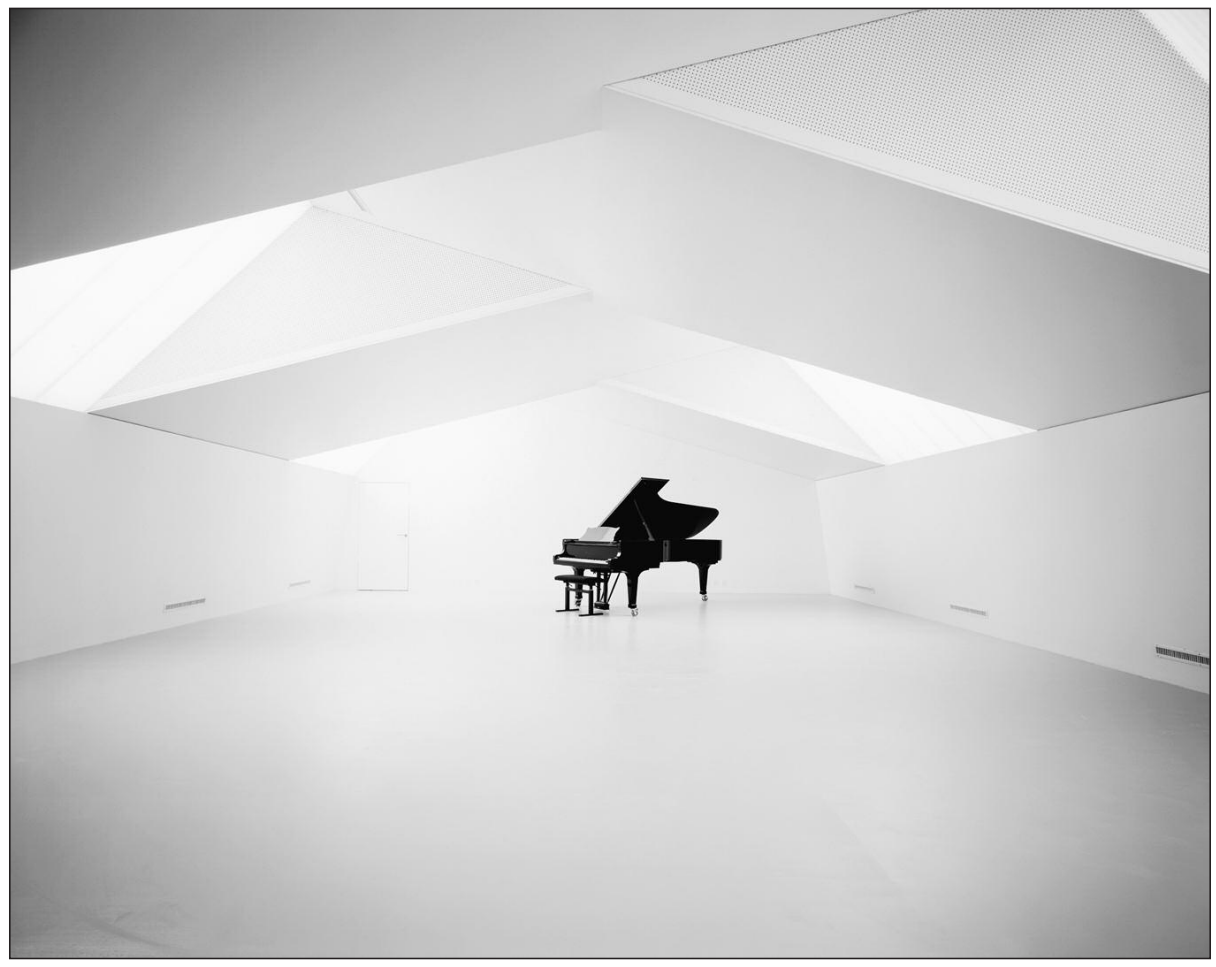
Les saisons sous le pinceau de MaryLis

MaryLis Schindelholz expose ses peintures, du 14 avril au 29 juillet, au Home de l'Intyamon, à Villars-sous-Mont. Tous les jours, de 13 h à 18 h. Du bord de la mer ou de sa terrasse de Blonay, l'artiste peintre observe le passage des saisons, qu'elle restitue, à l'huile. Du bulbe tremblant sous la terre durant l'hiver à la tulipe résolument tournée vers le ciel. Emerveillée par la nécessité de ces transformations, elle prend aussi parfois la plume. L'un de ses textes sera d'ailleurs lu par Marie-Claude Sudan, samedi 14 avril, à 18 h, lors du vernissage de l'exposition. A cette occasion, l'artiste gruérienne connue pour ses poyas exposera ses *Nomades* en terre cuite.

ÉCOLE DE MUSIQUE

Une symphonie asymétrique

Ecole secondaire, puis école prof, le numéro 28 de la rue du Marché poursuivra sa vocation pédagogique. Lundi, il deviendra la nouvelle Ecole de musique bulloise. Mais, avant cela, la bâtisse, propriété de la commune, a subi une mue complète. Un an de travaux et un peu plus de trois millions de francs ont été nécessaires pour la transformer. Visite à quelques jours de son entrée en fonction.



photos C. Dutoit

Clou du spectacle architectural: la salle d'audition, où la lumière joue en virtuose

De l'extérieur, on pourrait croire que rien n'a changé. Mais une fois la grande porte de bois franchie, on peine à retrouver les repères que l'ancienne école prof pour certains ou l'ancienne école secondaire pour d'autres avait laissés dans les mémoires. C'est que le bâtiment, situé rue du Marché 28, vient de subir une refonte complète. De quoi le faire devenir la nouvelle filière bulloise du Conservatoire de musique dès le 16 avril prochain.

Le hall d'entrée, comme tous les locaux communs, est entièrement blanc. Neutralité, simplicité, abstraction sont les mots qui viennent à l'esprit dans cet espace. Seuls l'escalier et ses marches de pierre ont survécu à la rénovation de la vieille bâtisse. «Nous en avons fait l'élément de vie du bâtiment», explique Olivier Charrière, dont le bureau d'architecture a été chargé des travaux, en association avec celui d'Achille Deillon. Car la cage d'escalier peut être bruyante, étant donné que les corridors latéraux permettent une insonorisation des 23 studios de musique disposés dans les ailes est et ouest.

De la chirurgie lourde

«Nous avons voulu garder la structure en trois parties préexistante», ajoute l'architecte bullois. Qui avance que, à l'époque de la construction, «on avait peut-être affaire à trois bâtiments différents». Alors qu'à la base l'ancienne école prof, propriété de la commune de Bulle, devait subir un simple lifting, les travaux réalisés se sont finalement mués en «chirurgie lourde». Les premiers sondages ont en effet révélé que les planchers existants étaient en mauvais état. Sans compter qu'ils n'avaient rien d'horizontal ni de plat, ce qui est peu compatible avec le maintien de l'accordage d'un piano. «Finalement, il n'est resté que le toit, les façades extérieures et un mur», note Olivier Charrière.

Au rez, l'aile gauche du bâtiment abrite deux locaux communs. D'abord, un des plus grands studios à l'avant, qui permettra d'accueillir des répétitions de groupes. Alors qu'à l'arrière se trouve la cafétéria au design épuré. «La peinture satinée qui recouvre les murs donne un effet de brillance intéressant, note Olivier Charrière. Il permet de distinguer un tel endroit d'un habitat, par exemple.»

Etranges perspectives

Dans les deux étages supérieurs, on trouve les studios, répartis de chaque côté du hall central. Une porte s'ouvre d'abord sur un long corridor revêtu de moquette sombre. Le son s'étouffe. Les murs sont encore blancs, ce qui n'est plus le cas lorsqu'on pénètre dans les studios proprement dits. «Ici, nous avons saturé les parois de couleur», explique l'architecte, en entrant dans une pièce aux murs vert pistache. «Il y a un côté personnel puisque chaque professeur restera attaché à une salle.»

Cinq couleurs différentes – vert pistache, rose lila, bleu turquoise, jaune pastel et beige – habillent donc la vingtaine de studios. Mais ce n'est pas que par la teinte que ces pièces se distinguent. Toutes se différencient également par leur grandeur et leur forme, parfois étrange. «Les murs sont non parallèles, afin d'éviter les effets d'écho, indique Olivier Charrière. Cela donne parfois des perspectives bizarres.» Isolation phonique, moquette au sol et au plafond, les architectes bullois ont collaboré avec un ingénieur acousticien pour trouver les meilleures solutions dans le domaine du son.

La fierté des architectes

«Les critiques des professeurs qui ont testé leurs futures salles sont allées de génial à exécrable», relève Olivier Charrière. Car, d'un instrument à l'autre et d'une personne à l'autre, les exigences ne sont pas identiques. «Des ajustements pourront être réalisés en installant des tissus ou d'autres matériaux, selon les désirs de chacun.»

Mais la fierté de l'architecte et de ses collaborateurs qui ont le plus œuvré à ce projet, Christophe Tinguely et Nicolas Sansonnens, se trouve à l'étage supérieur. Les combles abritent en effet deux salles au caractère très différent. D'un côté (à l'est), une grande salle de répétition dévoile la charpente ancienne du bâtiment, avec son impressionnante poutraison.

En face, la salle d'audition, d'une blancheur immaculée, à laquelle les jeux de lumière donnent une dimension aérienne. «Nous avons choisi d'emballer la charpente et de créer des puits de lumière en asymétrie.» Restreints dans leur élan par la réglementation de la vieille ville, les architectes se sont contentés d'ouvertures dans la toiture aux dimensions limitées. Mais, par un jeu entre luminosité naturelle et artificielle et grâce à une plaque de polycarbonate opaque, la lumière se diffuse et s'entrecroise dans cette salle aux allures irréelles.

Sophie Roulin

Dans le cadre de la quinzaine d'architecture contemporaine, le bâtiment pourra être visité en compagnie des architectes. Bulle, rue du Marché 28, samedi 21 avril, de 10 h à 15 h

EN CHIFFRES

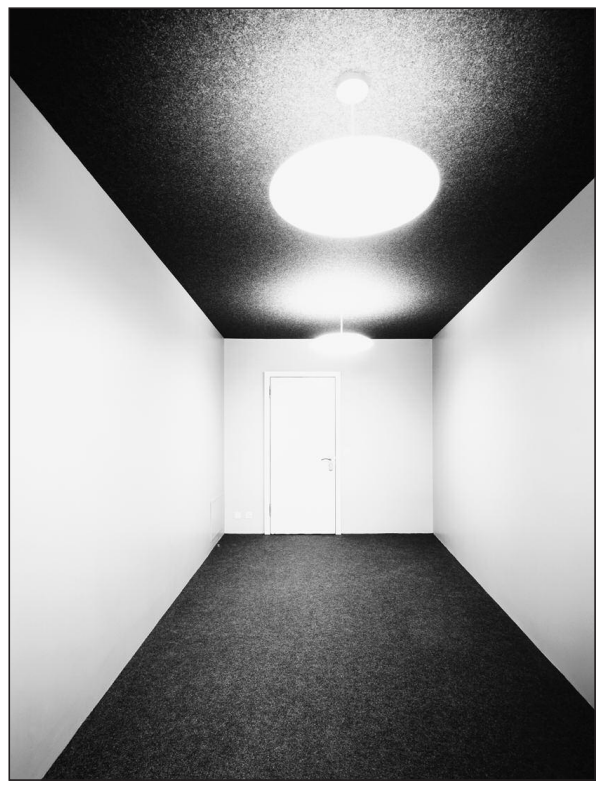
3,2 millions. Montant total de la facture des travaux réalisés, alors que le crédit voté par le Conseil général bullois, en décembre 2004, s'élevait à 2,7 millions de francs. Une rallonge d'un demi-million de francs sera donc demandée lors d'une prochaine séance.

1808. Date probable de la construction du ou des bâtiments. «Sous un plancher, on a retrouvé des pavés, note Vincent Accarisi, du Service technique de la ville de Bulle. Il est probable qu'il s'agissait d'anciennes écuries.»

1849. Année où la commune de Bulle est devenue propriétaire du numéro 28 de la place du Marché. D'abord école primaire, il a ensuite abrité l'école secondaire, l'école professionnelle, puis à nouveau le cycle d'orientation, avant de devenir, dès lundi, l'Ecole de musique.

Un an et demi. La durée des travaux, qui ont débuté en novembre 2005.

800. Le nombre d'élèves qui fréquentent l'Ecole de musique de Bulle, sous l'égide de 45 professeurs.



Quinzaine de l'architecture contemporaine

11 bâtiments ouverts au public

Pour la première fois dans le canton de Fribourg se tiendra, du 21 au 29 avril 2007, la « quinzaine de l'architecture contemporaine », une semaine et deux week-ends durant lesquels le public pourra visiter onze créations d'architectes fribourgeois. Le point avec Alain Cornali, membre de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes (SIA), organisatrice de la manifestation.

• Comment se déroulera cette quinzaine d'architecture?

Les gens pourront visiter onze bâtiments ouverts selon des horaires prédéfinis, spécifiques à chacun d'eux. Sur les lieux, l'architecte ou le maître de l'ouvrage, sera présent pour expliquer sa démarche au public.

• Pourquoi organiser cette manifestation?

D'abord, pour sensibiliser le public à l'architecture contemporaine : c'est l'occasion de comprendre le rôle des professionnels dans l'amélioration de notre cadre de vie.

Enfin, pour améliorer la perception que le public a du travail de l'architecte. Il faut démystifier cette profession en montrant, par des exemples concrets, le travail créateur de l'architecte et son rôle dans la gestion de l'urbanisme. Nous souhaitons aussi montrer la SIA sous un autre jour, comme association dynamique et constructive, qui s'engage concrètement pour la mise en valeur de l'environnement architectural.

• Comment avez-vous choisi les objets à visiter?

Nous avons sélectionné les travaux des architectes qui ont bien voulu présenter leur création.

• Y a-t-il des réalisations originales dans les onze œuvres présentées?

Toutes ont leur originalité, certaines sont vraiment hors norme. Si je prends l'exemple de l'école primaire supérieure de Schmitten, tout l'espace est organisé autour d'une rampe intérieure. Les salles de classes ne sont donc pas sur un même niveau mais bien décalées le long de cette rampe. Plusieurs objets présentés sont issus de concours d'architecture. Cela aussi est intéressant.

• Pourquoi?

Les concours ont permis de montrer la diversité culturelle de l'architecture. Ils permettent au maître de l'ouvrage d'obtenir, pour un site et un programme donné, tout un éventail de solutions urbanistiques et architecturales parmi lesquelles il pourra choisir la plus adaptée à ses besoins. Les collectivités n'ont donc plus seulement un projet proposé par l'architecte du coin.

Alain Cornali, architecte et président du groupe des architectes de la SIA Fribourg.

• Le choix des objets à visiter est-il varié?

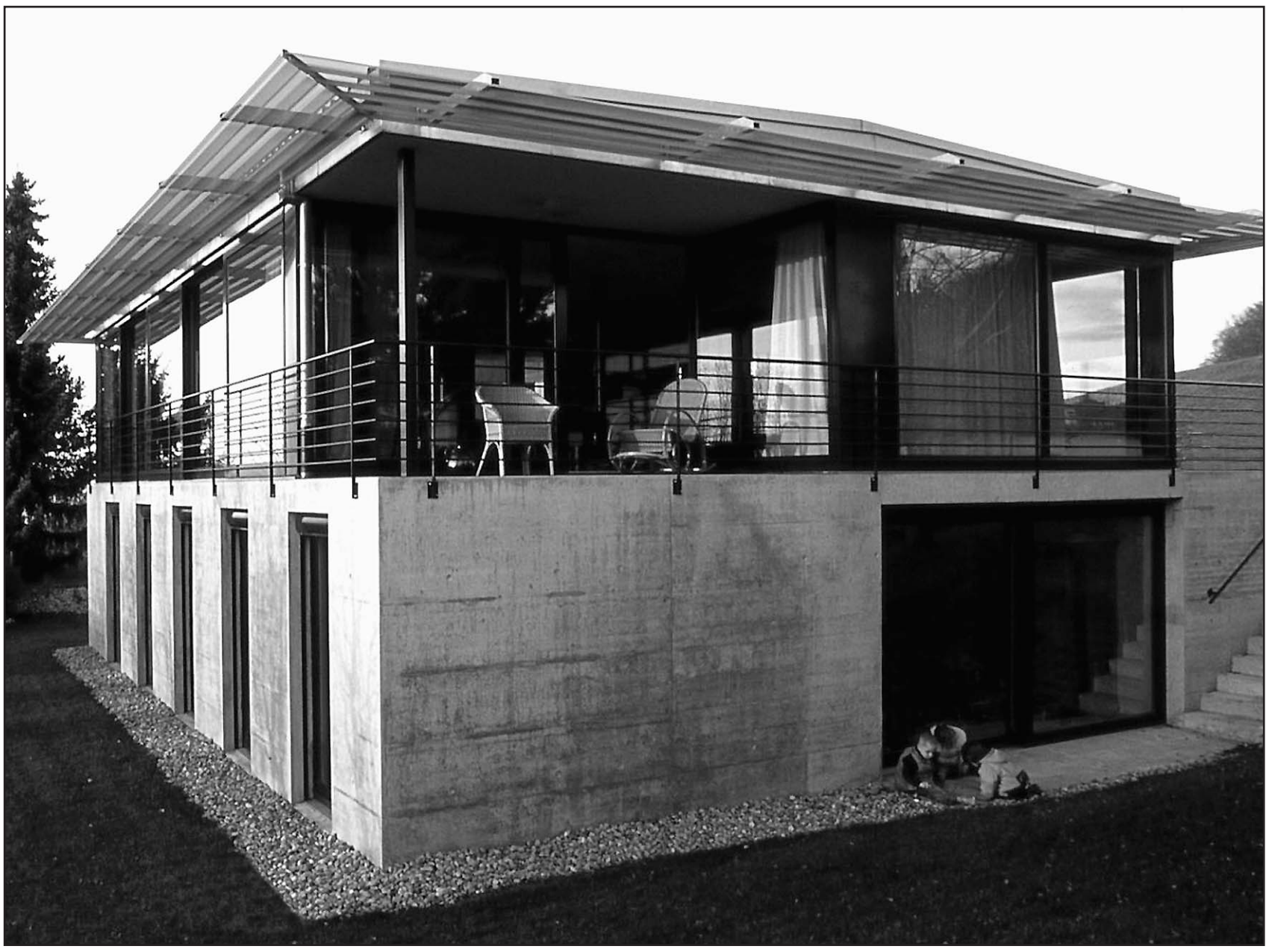
Absolument. Nous ne voulions pas consacrer cette quinzaine uniquement aux villas. Nous proposons aussi des visites de bâtiments publics comme, par exemple, celui de la commune de Corpataux-Magnedens ou le Bicubic à Romont.

• Pensez-vous que le public fribourgeois répondra présent à cette quinzaine?

C'est la première fois que nous organisons cette manifestation. Si nous nous référons à la première quinzaine de l'architecture contemporaine qui s'est déroulée en 2006 dans le canton de Vaud (N.D.L.R. : plus de 700 visiteurs), nous espérons que la fréquentation sera élevée.

PJ

Dans le canton de Fribourg, les lieux ouverts au public sont :
Le bâtiment communal de Corpataux-Magnedens
La villa Collaud-Wicky, Fribourg
La villa Telley, Arconciel
L'école de musique de la Gruyère, Bulle
Le centre culturel et sportif Bicubic, Romont
Le centre éducatif et pédagogique, Estavayer-le-Lac
La Sporthalle - salle de sport triple, Gurmels
L'école primaire supérieure, Schmitten
Les bâtiments universitaires (CIUS/VKHS), Fribourg
Le bâtiment pour la formation continue de l'Université de Fribourg, Friboug
L'immeuble d'habitation Carrière, Fribourg
Plus d'infos sur : www.15n.ch ou sur www.sia.ch.



Il sera possible de visiter la Villa Telley, à Arconciel, l'après-midi du 25 avril. ANDRÉ JEKER

Neuf jours de portes ouvertes

QUINZAINE DE L'ARCHITECTURE • *Du 21 au 29 avril, septante-deux constructions romandes s'ouvrent au public. Dont une dizaine dans le canton de Fribourg.*

STÉPHANE GOBBO

Initiée l'année dernière par le Groupe des architectes de la section vaudoise de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), la Quinzaine de l'architecture contemporaine prend son envol cette année. Pour sa seconde édition, elle s'étend à toute la Suisse romande. Du 21 au 29 avril, septante-deux bâtiments publics et privés ouvrent ainsi leurs portes pour des visites guidées proposées par les architectes. En collaboration avec les maîtres de l'ouvrage et les utilisateurs, différentes heures de visite sont proposées. Aucune inscription préalable n'est demandée.

S'inspirant d'expériences similaires réalisées dans divers pays européens, la Quinzaine est «une occasion privilégiée d'appréhender les problématiques architecturales, les enjeux du développement urbain et de comprendre le rôle des professionnels dans l'amélioration de notre cadre de vie», expliquent les organisateurs.

Cerner les enjeux

En juin 2006, seules trois maisons fribourgeoises – conçues par des architectes vaudois – avaient ouvert leurs portes. Cette année, ce sont onze objets que le public pourra découvrir dans le canton. Dont quelques réalisations d'importance comme le Bicubic à Romont, le bâtiment communal avec salle de spectacle à Corpataux-Magnedens, l'Ecole de musique de la Gruyère à Bulle ou le Centre éducatif et pédagogique à Estavayer-le-Lac.

Le Fribourgeois André Jeker, du bureau Bovet Jeker Architectes, fera de son côté visiter deux maisons individuelles réalisées en 2002 à Fribourg et Arconciel. Pour lui, la Quinzaine est un formidable moyen pour le grand public de «comprendre la logique des bâtiments, de cerner les enjeux tant financiers que réglementaires d'une construction privée». Les visites seront également l'occasion pour de futurs propriétaires de questionner les architectes sur les relations qu'ils entretiennent avec les maîtres de l'ouvrage lorsque ceux-ci ont des exigences très précises.

Expérimentations

Une maison comme la Villa Telley d'Arconciel représente quelque 1600 heures de travail, explique André Jeker. Car lorsque l'aménagement intérieur fait partie intégrante du concept constructif, il arrive que l'architecte dessine également des meubles. Pour un professionnel, une maison privée peut ainsi s'avérer être un excellent moyen, en collaboration avec les mandataires, d'expérimenter diverses choses, souligne le Fribourgeois.

Etage entièrement vitré

La Villa Telley, certifiée Minergie, comporte par exemple un premier étage entièrement vitré, qui contient les pièces de jour tandis que les chambres ont été placées au rez. L'inversion du programme tel que conçu habituellement (séjour-cuisine en bas, chambres en haut) a permis à André Jeker d'ouvrir différemment les perspectives. «Prendre part à la Quinzaine», insiste-t-il, «permet donc de découvrir autre chose que ce que proposent les catalogues de villas types, de voir qu'il existe d'autres possibilités de vivre et de construire.» I

> **Quinzaine** de l'architecture contemporaine, du 21 au 29 avril (www.15n.ch).

PUBLICITÉ

TESSIN

Rénovation du dernier hôtel Bauhaus d'Europe

L'Hôtel Monte Verità, sis sur la colline du même nom au-dessus d'Ascona, a été partiellement rénové. Datant de 1928, il est le dernier exemplaire d'hôtel de style Bauhaus en Europe et, avec le théâtre San Materno d'Ascona, est l'un des premiers édifices modernes du Tessin. Construit par l'architecte allemand Emil Fahrenkamp pour le baron Eduard van der Heydt, propriétaire de la colline du Monte Verità, il est de style Staatliches Bauhaus, célèbre école d'art et d'architecture allemande en vogue de 1919 à 1933.

La restauration des vingt-deux chambres de l'hôtel a été précédée par un long travail de recherche entrepris dès 2004 par les architectes tessinois Bruno Reichlin et Gabriele Bergonzi, experts de la restauration de constructions du XX^{e} siècle. Sur la base du projet initial, ils ont réussi à retrouver les couleurs originales des parois et à retrouver le même type de linoléum utilisé à l'époque. Un décorateur spécialisé a pu dénicher les mêmes meubles de style Bauhaus, lampes comprises.

ATS

PUBLICITÉ

Banque Cantonale de Fribourg

Théâtre 11, Zurich. DR

CONFÉRENCE

EM2N, l'importance de garder le contrôle

Le Forum d'architecture Fribourg accueille ce soir, dans les locaux de Fri-Art, le duo zurichois Mathias Müller et Daniel Niggli, associés depuis 1997 au sein du bureau EM2N. Un bureau en pleine expansion pour lequel travaillent une trentaine d'architectes.

«Nous recherchons une architecture complexe qui prenne en compte les questions liées au style de vie, à l'écologie et à l'économie», explique le duo. «Concevoir un projet veut dire raconter une histoire qui va au-delà de la pure invention architecturale; cela veut dire mettre en place une stratégie.» Stratégie de base qui ensuite peut évoluer durant la phase de développement. «L'architecture telle que prônée par EM2N est en effet ouverte», souligne Cyrill Haymoz, du Forum d'architecture. «Mathias Müller et Daniel Niggli sont pragmatiques, ils savent que certaines idées peuvent se transformer, que certains éléments d'un projet peuvent changer durant sa réalisation.»

«L'important pour eux est de garder le contrôle», poursuit l'architecte fribourgeois en expliquant que lors de la conception d'un restaurant à Zurich, ses confrères ont par exemple dû réduire le volume mais ont réussi à conserver le concept architectural de base pour proposer un bâtiment plus petit mais de même forme que celui qu'ils avaient dessiné à l'origine. «Si l'on fait de la bonne architecture, il y a toujours des solutions», insiste Cyrill Haymoz.

Le bureau EM2N est ainsi connu pour sa souplesse. Le détail – puisque c'est le thème que se propose de développer le Forum d'architecture dans son actuelle série de conférences – n'est pour les Zurichois pas ce qu'il y a de plus important. La qualité finale de l'objet est ce qui prime. Si tel détail est difficile à réaliser ou trop onéreux, il faut trouver une solution permettant de résoudre le problème sans transformer le concept global. Actuellement, Mathias Müller, Daniel Niggli et leurs collaborateurs travaillent sur de nombreux projets comme un centre des congrès à Thoune, des immeubles locatifs à Paris et Prague ou la réaffectation du site des anciennes usines Toni à Zurich. SGo

> **Fri-Art,** ce soir à 18 h 30 (www.fri-archi.ch).

EN BREF

RECTIFICATIF

Le parquet était au prix plancher

Dans notre supplément *Habitat & Jardin* du 4 avril dernier, on pouvait lire une estimation du prix au m^2 d'un parquet: de 25 à 30 francs. Il s'agissait non du prix moyen, comme indiqué, mais d'un prix plancher trouvé en France: entre 8 et 10 € le m^2 pour le bois le moins cher et entre 10 et 15€ le m^2 pour la pose. Nos excuses pour cette moyenne tirée vers le bas! EWI

Batea

| La Tour-de-Peilz

Massif, l'arrière de la maison, qui en est aussi l'entrée, affirme sa relation au sol, creuse sa place en quelque sorte dans ce terrain qui «dégringole» vers le lac. L'avant de la villa a un rapport au sol plus naturel qui s'ouvre et se dégage sur le panorama, grandiose.

Au rez-de-chaussée, l'élément central de la cheminée campe l'assise des lieux non seulement de par sa forme, mais également de par l'évocation du «foyer central», rappelant les maisons d'autrefois où la vie s'organisait autour du poêle. Ici, elle fait le lien entre la cuisine ouverte et le séjour.

Vue depuis la chambre à coucher au rez supérieur.

Sur le toit, l'appartement de fonction ne fait que 55 m2. Là encore, l'espace a été repoussé en créant une terrasse de 40 m2.

Quand les couleurs et les matières s'accordent pour donner au béton cet incroyable effet de transparence.

Métal, sol en chape teintée couleur terre battue, béton coulé dans des coffrages de bois qui en révèlent les veines, autant de matières qui rappellent les éléments bruts d'une nature revisitée par un esprit des plus contemporains.

Quinzaine de l'architecture contemporaine: l'avant-garde à visiter in situ

Du 21 au 29 avril, les architectes SIA romand vous proposent de visiter librement leurs dernières réalisations.

Qu'il s'agisse de villas, ateliers, magasins, collège, pavillons ou encore d'objets rénovés, plus de 70 réalisations contemporaines seront ouvertes au public pendant près d'une semaine dans le cadre de la 15n de l'architecture contemporaine.
Les visites, gratuites et sans inscriptions, seront guidées et commentées par les architectes et les ingénieurs. Tous les bâtiments sont habités et/ou en fonction.
L'occasion est idéale pour assouvir sa curiosité et, peut-être, lever le voile sur quelques idées préconçues en matière d'architecture contemporaine. L'occasion également de comprendre la différence fondamentale entre architecture «sur mesure» et clé en main.
Parce que chaque objet est unique et que vos rêves ne sont certainement pas ceux de vos voisins.

15n de l'architecture contemporaine, du 21 au 29 avril. Renseignements: www.15n.ch (site général) ou www.siavd.ch (pour le canton de Vaud). Programme des visites à télécharger sur Internet ou à commander par e-mail : info@15n.ch ou par téléphone au 021 646 34 21.

u noir à quai sur un linge de bain

Point besoin de milliers de mètres carrés pour ancrer sa demeure dans un cadre idyllique. A la Tour-de-Peilz, l'architecte Mathias Jenny, à qui l'on doit la nouvelle bibliothèque de Vevey, a intégré l'immensité et la majesté du paysage à l'architecture de ce beau vaisseau. Embarquement à bord d'un trompe-l'œil qui fait la nique au peu d'espace disponible.

Des vitrages à perte de vue, assurément cette maison vous donne le vertige! Un vertige bien agréable lorsque le regard a tout le loisir de flâner sur le Grammont, passant du vert de la pelouse aux variations de bleu, entre lac et montagnes. Pourtant, cette villa tient à peine sur quelque 1000 m2 et qui plus est, tout en longueur. Difficile, dans ces conditions, de construire un objet qui ne donnera pas à ses habitants l'impression d'être étriqué dans une boîte de 5,66 sur 19,95 m.

Le concept? Légèreté

«Pour cet objet, confie Mathias Jenny, nous avons eu le privilège de travailler avec des «clients de rêve», qui nous ont fait entièrement confiance. L'étroitesse des lieux nous a forcé à multiplier les zones de lumière et de circulation tout en évitant de se retrouver avec de longs couloirs.»

Massif, l'arrière de la maison, qui en est aussi l'entrée, affirme sa relation au sol, creuse sa place en quelque sorte dans ce terrain qui «dégringole» vers le lac. L'avant de la villa a un rapport au sol plus naturel qui s'ouvre et se dégage sur le panorama, grandiose.

«Dans le choix des matériaux, précise Mathias Jenny, nous avons cherché l'équilibre entre le minéral et le massif. D'où l'option d'un béton teinté noir et bouchardé, qui casse la peau de cette matière et l'apparente au minéral.»

Multiplier l'espace

Divisé en deux appartements, un au rez-de-chaussée et rez supérieur (env. 200 m2) et un appartement de fonction «posé» sur le toit (55 m2), l'espace réduit de la villa devait être poussé à ses limites.

L'option du vitrage s'est donc imposé avec le piège inhérent à un excès de transparence: le manque d'intimité. Tout le travail de l'architecte a donc consisté à intégrer le vitrage aux façades pour qu'il en devienne partie intégrante. L'équilibre a été trouvé en faisant appel à un rythme subtil entre les murs et les baies vitrées. Un jeu de cache-cache ou la vue se dérobe ponctuellement pour mieux se révéler et susciter l'étonnement. Malgré l'impression prédominante d'ouverture, la stabilité émane de toutes les pièces de la maison et le corps peut véritablement se poser dans l'espace.

La part dévolue aux terrasses de plain-pied et balcons contribue elle aussi à repousser les limites de l'espace disponible; les 100 m2 pour l'appartement du bas et 40 m2 pour celui du haut, permettent, par beau temps, de doubler le volume à vivre.

De feu, d'eau et de pierre

Au rez-de-chaussée, l'élément central de la cheminée campe l'assise des lieux non seulement de par sa forme, mais également de par l'évocation du «foyer central», rappelant les maisons d'autrefois où la vie s'organisait autour du poêle. Ici, elle fait le lien entre la cuisine ouverte et le séjour. La beauté de la cheminée, complètement ouverte devant le lac et les Alpes évoque, en quelque sorte, l'idée du feu dans son contexte naturel.

L'architecte l'aurait voulue en béton propre. Techniquement impossible, l'option finale s'est portée sur un ciment vernis qui possède un peu le même langage que le béton. Traité de manière très lisse, à l'intérieur, le béton a été coulé des panneaux de coffrage en bois qui en révèlent les veines.

Le sol en chape teintée couleur terre battue, la terrasse extérieure, en IPE et les salles d'eau en carrelage et mosaïque sont autant de matières qui rappellent les éléments bruts d'une nature revisitée par un esprit des plus contemporains.

Dans le cadre de la 15n de l'architecture contemporaine (voir encadré), une visite de cette villa en compagnie de l'architecte aura lieu le samedi 28 avril, de 10h à 13h.

Magaly Mavilia

Le journal
Nyon
Rolle - Aubonne
Morges
Vaud
Genève
Suisse
Monde
Sortir
Sport

Carnet
Décès

Services
Cinémas

Recherche
Mot-clé GO

Forum
Voir tous les forums
3ème voie CFF
Nyon, dortoir de Genève
Caisse unique et...
Caisse Unique ou Caisse...
Site de La Côte

Newsletters
La région dans votre e-mail
Abonnez-vous !

Publicité
Contacts et tarifs

Dossiers
Retrouvez tous les dossiers

MORGES

20/04/2007

NYON - MORGES

L'architecture livre ses trésors au public

Du 21 au 29 avril, une dizaine de bâtiments de la région pourront être visités à l'occasion de la quinzaine de l'architecture contemporaine.

L'école de Gai-Logis à Nyon est l'un des 72 bâtiments à visiter. Elle sera ouverte au public le mercredi 25 avril de 17 à 18 heures. Archives La Côte

Al'occasion de la quinzaine de l'architecture contemporaine, du 21 au 29 avril, plus de 70 bâtiments ouvrent leurs portes. Pour cette deuxième édition, écoles, villas, bibliothèque ou encore hôpitaux sont à visiter. L'an passé, la manifestation était uniquement vaudoise. Cette année, nous avons étendu notre offre aux cantons de Genève, Fribourg, Valais, Neuchâtel et du Jura, explique Serge Butikofer, président du groupe des architectes SIA Vaud. Dans la région, une dizaine de constructions sont à découvrir de Morges à Nyon (voir encadré).

Un appel a été lancé à tous les membres de la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA) afin qu'ils proposent leurs constructions en accord avec le maître de l'ouvrage. L'heure et la date de visite ont ensuite été fixées avec le propriétaire du lieu, précise Serge Butikofer.

Tous les bâtiments sont récents, construits pour la majorité après l'an 2000.

Vincent Mangeat propose cinq des ses constructions au public: l'école de Gai-Logis à Nyon et quatre villas.

Une maison se construit autour de trois lieux: la cuisine, le salon et la chambre à coucher

Ces dernières sont caractérisées par la mise en valeur des espaces domestiques. L'Homme a besoin de trois choses fondamentales pour vivre, explique l'architecte nyonnais. Se nourrir, se reposer et se réunir pour discuter. J'estime donc qu'il faut concentrer ses efforts sur la cuisine, le salon et la chambre à coucher. Les autres pièces viennent au second plan.

Après un bilan positif l'an passé avec une moyenne de 40 visites par bâtiment, la SIA souhaite transformer la manifestation en un festival annuel de l'architecture sur 10 ou 15 jours.

Céline Buvelot

LES PETITES ANNONCES
LES BONNES AFFAIRES DE La Côte
Tu cherches, il trouve!
EMPLOI
IMMOBILIER
VÉHICULES
BONNES AFFAIRES
CINÉMA
TOUS LES PROGRAMMES ET FILMS A L'AFFICHE
SUITE
ENNEIGEMENT
JURA/VAUD
VALAIS/OBERLAND
VOTRE JOURNAL EN VERSION PDF
ENQUETE
EVENEMENTS
SOCIÉTÉ

Les architectes au balcon

PORTES OUVERTES La quinzaine de l'architecture contemporaine permettra de visiter une dizaine de constructions récentes avec leurs réalisateurs.

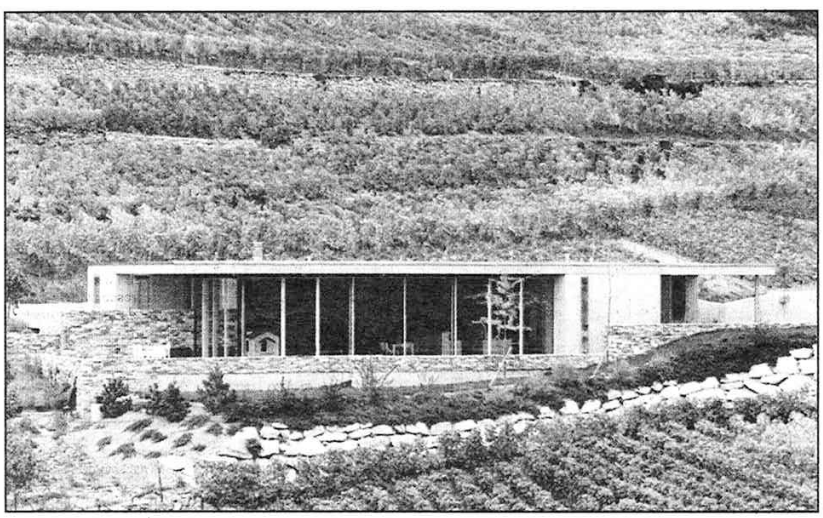
VÉRONIQUE RIBORDY

La Quinzaine de l'architecture, cette «invention» de la société des ingénieurs et architectes (SIA) du canton de Vaud, touche cette année tous les cantons romands en même temps. La Quinzaine, c'est une façon sexy de présenter l'architecture contemporaine au grand public, avec brochures, affiches, rencontres, visites de bâtiments et apéros... Le principe: les architectes ouvrent les portes de constructions achevées récemment. Le but: promouvoir l'architecture de qualité et ouvrir la discussion entre les professionnels et ce même public.

72 bâtiments en portes ouvertes

Pour marquer le coup, un petit livret vert pomme réunit ces 72 bâtiments qui ouvrent leurs portes en Suisse romande entre le 21 et le 29 avril. En Valais, une dizaine de visites sont programmées: deux bâtiments publics, deux transformations de cimetière, deux rénovations (à Sarreyer et Martigny), des villas et des chalets de mayens. Si la palette est large, elle n'est pourtant pas complètement représentative puisque pour cette première édition, seul un petit nombre de bureaux a répondu à l'appel du Groupe des architectes (GPA) du Valais. Luc Delaloye, président du GPA et architecte à Martigny, se retrouve en première ligne, avec trois objets, conséquence de la faible réponse des architectes valaisans à l'appel des organisateurs vaudois. Trop sollicités, comme le laissent entendre certains bureaux? Trop compliqué à mettre sur pied, puisqu'il faut être présent avec l'accord des propriétaires des bâtiments à visiter? Le résultat est que seuls dix bâtiments sont proposés, alors que Vaud en présente trois fois plus cette année. Il est vrai que ce canton abrite le département d'architecture du poly et que la Quinzaine de l'architecture contemporaine y est à sa deuxième édition.

Tout le défi des années à venir consistera à mobiliser plus largement une profession qui a beaucoup à gagner d'une meilleure visibilité.



Architectes et propriétaires jouent le jeu des portes ouvertes, comme ici à la villa Balet à Saint-Léonard, une construction du Group 8. DAVID GAGNEBIN-DE BONS ET BENOÎT POINTET

Vertus pédagogique

Luc Delaloye voit dans ces journées des *«vertus pédagogiques et éducatives»* pour le public et, pour les professionnels, une *«amélioration de l'image du métier d'architecte»*. Les visites commentées par l'architecte permettent d'éclairer comment *«une architecture peut intégrer des réflexions sur le territoire, l'environnement, le programme, l'espace, la construction. Il faut montrer que ce métier est un métier spécifique et important, bien qu'il ne soit pas protégé.»* Une vraie introduction à l'architecture, *«intéressante et compréhensible»* qui devrait permette au public de *«devenir plus exigeant»*.

L'an dernier, la quinzaine d'architecture vaudoise avait recensé 700 visiteurs. En Valais, la journée annuelle de portes ouvertes organisées par le GPA depuis 2001 provoque des affluences comparables.

Luc Delaloye remarque qu'*«on a souvent été étonnés de voir à quel point les gens sont curieux et intéressés par des discours qui semblent évidents à des architectes mais sont totalement étrangers au public, dans un canton où la très grande majorité des constructions n'est pas réalisée par des architectes»*.

DE ZERMATT À MONTHEY

Une dizaine de bâtiments font l'objet de visites commentées.

Le cimetière de Granges, C. Bonvin & T. Friberg, samedi 28, 15 h 30.

Le cimetière de Noës, C Bonvin & T. Friberg, samedi 28, 14 h.

L'auberge de jeunesse de Zermatt, Bauart architectes, mercredi 25, 16 h.

Le centre médico-éducatif la Castalie, Monthey, Delaloye architectes, samedi 28, 14 h.

Chalets en madrier, Verbier, Delaloye architectes, samedi 28, 14 h.

Maison Yergen, Martigny, Delaloye archtiectes (rénovation pour la paroisse) samedi 21 à 14 h.

Villa pour une famille Fully, Galletti & Matter, samedi 28, 10 h.

Villa Saint-Léonard, Group 8 Genève (Du Pasquier-Marignac-Pidoux), mardi 24 à 9 h.

Maison familiale, Savièse, Pittier & Schüll Lausanne, samedi 28, 14 h.

Mayen Sarreyer, Schaer-Saudan architectes, samedi 21, 14 h.

Pour les autres cantons, www.15n.ch

Annexes vaudoises

Conçu comme un festival, cette quinzaine de l'architecture contemporaine fait un rapprochement remarqué avec le Forum d'architecture et la Distinction romande d'architecture, le principal prix sur le plan romand: un rapprochement qui pourrait à l'avenir régler le problème des sélections des objets à visiter pendant la quinzaine. Chanson d'avenir.
Le grand public, puisque c'est lui qui est principalement visé par ces manifestations, est invité à un débat jeudi 19 avril à 18 h, à Lausanne au Théâtre de Sévelin, qui réunit architectes, politiques et médias sur le thème «L'architecture et la ville», choses publiques.
Quant au Forum d'architecture, qui propose régulièrement des rencontres et des expositions, il donne un coup de projecteur à quatre bureaux, dont deux sont valaisans. Giorla-Trautmann de Sierre et Nunatak (Chervaz & Vassaux) à Fully exposent des projets récents en compagnie de Brauen & Wälchli de Lausanne et du bureau de paysagiste Paysagestion du 21 avril au 13 mai. Les architectes parlent de leurs projets au grand public, le 26 avril (Nunatak) et le 3 mai (Giorla-Trautmann) à 18h à Villamont 4 (www.archi-far.ch).